

Leçon 6

4^{ème} trimestre 2010

Sabbat après-midi, le 30 octobre 2010

L'œuvre de Dieu cherche des hommes disposant d'une haute force morale prêts à s'engager dans la proclamation de l'évangile. Des hommes dont le cœur est animé d'une sainte ferveur ; des hommes dont l'objectif n'est pas facilement ébranlé, qui peuvent mettre de côté tout intérêt égoïste et qui sont prêts à tout abandonner pour la croix et la couronne. La cause de la vérité présente manque d'hommes loyaux sur le plan du droit et du devoir, dont l'intégrité morale est ferme, et dont l'énergie est égale aux ouvertures providentielles offertes par Dieu. De telles qualifications sont de plus grande valeur que des richesses considérables investies dans l'œuvre et dans la cause de Dieu. L'énergie, l'intégrité morale et un élan objectif pour le droit sont des qualités qui ne peuvent être fournies par des amas d'or. Des hommes possédant ces qualifications auront une influence partout. Leur vie sera plus puissante que l'éloquence la plus élevée. Dieu fait appel à des hommes de cœur, des hommes d'esprit, des hommes d'intégrité morale, dont Il pourrait faire les dispensateurs de Sa vérité, et qui représenteraient correctement Ses principes sacrés dans leur vie journalière. *Testimonies*, vol. 3, p. 23.

Dimanche, le 31 octobre 2010

Aucun sentier n'est sûr, sauf celui qui devient toujours plus clair et plus ferme à mesure que l'on avance. Il peut arriver que le pied glisse sur le sentier le plus sûr. Si vous voulez marcher sans crainte, il vous faut avoir l'assurance que votre main est fermement tenue par le Christ. Ne vous imaginez à aucun moment qu'il n'y a pas de danger pour vous. L'homme le plus sage commet des erreurs. Le plus fort a parfois des défaillances. L'insensé, trop confiant en lui-même, têtu et vaniteux, qui s'avance imprudemment sur un chemin défendu, croyant pouvoir changer de direction quand cela lui plaira, marche sur un sentier plein de chausse-trappes. Il pourra se relever après une chute, réparer une faute, mais combien nombreux sont ceux qui font un faux pas qui les conduit à la ruine ! *Selected Messages*, bk. 2, p. 169; *Messages choisis*, vol. 2, p. 192.

Lorsqu'on est rempli de l'amour qui procède de Dieu, on ne permet pas à l'orgueil et à la malhonnêteté de trouver place dans sa vie. Celui qui est «né de nouveau» de l'Esprit, révèle le Christ dans sa vie de chaque jour. Il agit avec droiture. Son œuvre est exempte de ruse, de fausseté, de fourberie. Les bons fruits que porte sa vie témoignent de la condition de son cœur. *My Life Today*, p. 331; *Avec Dieu chaque jour*, p. 335.

Les tentations auxquelles Christ fut exposé dans le désert – l'appétit, l'amour du monde et la présomption – sont les trois séductions essentielles par lesquelles les hommes sont fréquemment vaincus. *Testimonies*, vol. 4, p. 576.

La prospérité d'une nation dépend des vertus et de l'intelligence des citoyens. Pour posséder de tels bienfaits, les habitudes d'une stricte tempérance sont indispensables. L'histoire des peuples anciens fourmille d'exemples qui sont pour nous un avertissement. Le plaisir, la volupté et les mœurs dissolues ont préparé la décadence de

ces peuples. L'avenir prouvera si notre propre pays profitera de l'exemple et évitera leur sort. *Review and Herald*, November 8, 1881; *Le ministère évangélique*, p. 579.

Nul n'est en plus grand danger que celui qui est sûr de lui. C'est alors que ses pieds commencent à glisser. Les tentations surviennent les unes après les autres, et influencent sa vie et son caractère d'une manière si imperceptible que, à moins d'être gardé par la puissance divine, il sera gagné par l'esprit du monde et n'accomplira pas la volonté de Dieu. *Testimonies*, vol. 4, p. 560 ; *Témoignages*, vol. I, p. 669.

Lundi, le 1^{er} novembre 2010

Avant la fin de la guerre avec les Ammonites, David, laissant la conduite de l'armée à Joab, était retourné à Jérusalem. Les Syriens avaient déjà fait leur soumission, et le renversement complet des Ammonites paraissait certain. David était entouré des fruits de ses victoires, comme des honneurs de son administration sage et habile. C'est alors, dans un moment de relâche de la vigilance, et au milieu du confort, que l'ennemi chercha à s'emparer de l'esprit du roi. Le fait que Dieu avait pris David dans une communion si intime, et qu'il lui avait manifesté une si grande faveur, aurait dû être pour lui un des mobiles les plus puissants pour conserver un caractère irréprochable. Hélas ! entouré d'aise et de sécurité, il relâcha l'étreinte qui le liait à Dieu, se laissa guider par Satan, et attira sur son âme la tache du péché. Lui qui avait été choisi par le Ciel comme conducteur de la nation, élu de Dieu pour exécuter sa loi, il en foula lui-même les préceptes aux pieds ; lui qui aurait dû être l'effroi des impies, il les affermit dans le mal. *Patriarchs and Prophets*, p. 718; *Patriarches et prophètes*, 1ère éd. Bâle, p. 740.

Nombreux sont ceux qui, placés dans une haute position de commandement pour remplir une activité de haute responsabilité, ont peu conscience de la noblesse d'âme qui est nécessaire. Ils peuvent exercer leur puissance, même au point de détruire leurs subordonnés, et fermer les yeux sur leurs agissements. Ces hommes placés à une haute position de commandement peuvent abuser de la puissance qui leur est donnée et faire en sorte que ceux qui sont sous leurs ordres occupent des positions dangereuses et souvent exposés à des confrontations terribles face à des rebelles, sans le moindre espoir de les vaincre. De cette façon ils peuvent disposer d'hommes audacieux qui, dévoués jusqu'au bout, comme David le fit avec Urie. 2 Samuel 11 :14,15.

Testimonies, vol. 1, p. 255.

Un travail judicieux est indispensable à la fois pour le bonheur et pour la prospérité de notre race. Il rend le faible fort, le timide courageux, le pauvre riche, et le misérable heureux. Les dons variés qui nous ont été confiés sont proportionnels à nos diverses capacités, et Dieu s'attend à ce qu'Il reçoive en retour ce qui correspond au talent qu'Il a confié à Ses serviteurs. Ce n'est pas la grandeur des talents possédés qui détermine la récompense, mais la façon avec laquelle ils sont utilisés – le degré de fidélité avec lequel les devoirs de la vie sont accomplis, qu'ils soient petits ou grands.

La paresse est l'une des plus grandes malédictions qui puissent tomber sur l'homme ; Car le vice et le crime s'en suivent. Satan est en embuscade prêt à surprendre et à détruire ceux qui ne sont pas sur leurs gardes, dont les loisirs lui donnent

l'opportunité de s'insinuer en eux, sous un déguisement attrayant. Il n'a jamais davantage de succès que lorsqu'il se présente dans leur oisiveté.

This Day with God, p. 133.

Prenez un livre avec vous pour le lire en voyage, dans le wagon ou en attendant le train. Employez chaque moment perdu. De cette manière, la porte sera fermée à des milliers de tentations. Si le roi David s'était engagé dans une occupation utile, il ne se serait pas rendu coupable du meurtre d'Urie. Satan est prêt à occuper celui qui est oisif.

Testimonies, vol. 4, p. 412 ; *Le ministère évangélique*, p. 274.

Mardi, le 2 novembre 2010

Le plan de Dieu était de communiquer, par l'intermédiaire des Juifs, de riches bénédictions à tous les peuples de la terre. Ils devaient ouvrir un chemin pour que la lumière divine soit diffusée au monde entier. En s'abandonnant à leurs coutumes perverses, les nations avaient perdu la connaissance de Dieu. Mais dans sa miséricorde, le Seigneur ne les avait pas anéanties, car il désirait leur donner, grâce à son Eglise, une occasion de venir à lui. Il tenait à ce que les principes révélés par son peuple deviennent le moyen de restaurer son image dans l'homme. ...

Dieu désirait que son peuple serve à la louange et à la gloire de son nom. Il lui accorda tous les avantages spirituels. Il ne lui refusa rien de ce qui pouvait contribuer à la formation d'un caractère qui le représente dignement.

Par sa soumission aux commandements de Dieu, Israël devait connaître une prospérité qui émerveillerait les autres nations. Celui qui pouvait lui donner la sagesse et l'habileté dans tous les travaux était disposé à continuer son enseignement. Il voulait l'élever et l'ennoblir par l'obéissance à ses lois. S'il les observait, il serait préservé des maladies qui affectaient les autres peuples, et une grande vigueur intellectuelle devait être son partage. Sa prospérité mettrait en relief la gloire, la majesté et la puissance de Dieu, et il serait un royaume de prêtres et de princes. Le Seigneur lui fournissait tous les avantages voulus pour devenir la nation la plus puissante du monde.

Christ's Object Lessons, pp. 286-288; *Les Parables de Jésus*, pp. 247-249.

Israël devait occuper tout le territoire qui lui avait été assigné. Il fallait déposséder les nations qui avaient rejeté le culte et le service du vrai Dieu. Le plan du Seigneur était que la révélation de son caractère à travers son peuple attire les hommes à lui. L'invitation de l'Evangile devait parvenir au monde entier. Le Christ allait être élevé à la vue des nations par le moyen des sacrifices culturels, et quiconque regarderait à lui serait sauvé. Tous ceux qui, suivant l'exemple de Rahab la Cananéenne et de Ruth la Moabite, se détourneraient des idoles pour adorer le vrai Dieu, devaient s'unir au peuple élu. A mesure qu'Israël augmenterait, il élargirait ses frontières jusqu'à ce que le royaume embrasse le monde entier.

L'Eternel veut placer tous les hommes sous son pouvoir miséricordieux et remplir la terre de joie et de paix. Il nous a créés pour le bonheur, et son plus ardent désir est d'inonder les cœurs de la paix céleste. Il veut que chaque famille terrestre soit l'image de la famille du ciel !

Christ's Object Lessons, p. 290 ;

Les Parables de Jésus, pp. 250, 251.

Les merveilleuses bénédictions accordées aux Israélites lorsqu'ils furent délivrés du joug égyptien et occupèrent la terre promise, amenèrent de nombreux païens à reconnaître dans le Dieu d'Israël le souverain suprême. ...

En avançant au pays de Canaan, les armées d'Israël constatèrent que les hauts faits du Dieu des Hébreux les avaient précédés, et que certains païens reconnaissaient que lui seul était le vrai Dieu. ...

Dieu ne fait aucune distinction de classe, de race ou de nationalité. Il est le Créateur de tous les hommes. Tous font partie d'une même famille par la création et par la rédemption. Le Christ est venu abolir tout mur de séparation et ouvrir à chacun les parvis du temple, afin que les âmes trouvent un libre accès auprès de Dieu. Son amour est si grand, si profond, si complet qu'il pénètre en tout lieu. Il arrache à l'influence de Satan tous ceux qui ont été trompés par ses mensonges, et il les attire près du trône de Dieu, de ce trône auréolé par l'arc-en-ciel de la promesse. En Christ « il n'y a plus ni Juif, ni Grec, ni esclave, ni libre ».

Prophets and Kings, pp. 369,370;

Prophètes et rois, p. 284, 285.

Mercredi, le 3 novembre 2010

La vie du Christ a établi une religion sans caste, une religion dans laquelle Juifs et Gentils, libres et esclaves, unis par les liens de la fraternité, sont égaux devant Dieu. Rien d'artificieux ne ternissait ses actes. Il ne faisait aucune différence entre voisins et étrangers, amis et ennemis. Ce qui touchait le cœur de Jésus, c'était l'âme assoiffée de l'eau de la vie.

Il ne considérait aucun être humain comme sans valeur, mais il s'efforçait d'appliquer à toute âme le remède guérisseur. En quelque compagnie qu'il fût, il présentait une leçon appropriée au moment et aux circonstances. Toute insulte ou négligence d'un homme envers un autre homme le rendait plus conscient du besoin de l'humanité pour une sympathie divine et humaine. Il cherchait à insuffler l'espoir aux plus rudes et à ceux qui promettaient le moins, plaçant devant eux la certitude qu'ils pouvaient devenir irréprochables et débarrassés de toute méchanceté, possesseurs d'un caractère qui les ferait reconnaître comme enfants de Dieu.

The Ministry of Healing, pp. 25, 26; *Le ministère de la guérison*, p. 22, 23.

Les noms de Daniel et de ses compagnons furent échangés contre des noms représentant des divinités païennes. On attachait à ce moment-là une grande importance aux noms donnés aux enfants par les parents hébreux. Ces noms représentaient souvent les traits de caractère que les parents auraient aimé voir se développer chez l'enfant. Le prince qui avait la surveillance des jeunes captifs « leur donna des noms, à Daniel celui de Beltschatsar, à Hanania celui de Schadrac, à Mischaël celui de Méschac, et à Azaria celui d'Abed-Nego ».

Prophets and Kings, pp. 480,481; *Prophètes et rois*, p. 366.

Après qu'Abram eut passé vingt-cinq ans en Canaan, « l'Eternel lui apparut et lui dit: Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face, et sois intègre ». Frappé d'un saint respect mêlé d'effroi, le patriarche tombe sur sa face, et la voix continue: « Voici l'alliance que moi je fais avec toi. Tu deviendras père d'une multitude de nations ». Comme gage de l'accomplissement de cette alliance, son nom, qui avait été Abram, est changé en celui d'Abraham, qui signifie « père d'une grande multitude ». Le nom de

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Saraï devient Sara, - « princesse » ; car, dit la voix divine, « elle donnera le jour à des nations, et des chefs de peuples sortiront d'elle ».

Patriarchs and Prophets, pp. 137, 138 ; *Patriarches et prophètes*, p. 117.

L'ange demanda à Jacob : « Quel est ton nom ? » et après avoir été informé il déclara : « Ton nom ne sera plus Jacob, [le supplantateur], mais Israël ; car comme prince, tu as la puissance avec Dieu et avec les hommes, et tu as prévalu. » Jacob avait reçu la bénédiction à laquelle il aspirait ; son péché en tant que supplantateur et trompeur était pardonné. La crise dans sa vie était dépassée. Dieu montre, par sa façon de faire avec Jacob, qu'Il ne sanctionnera pas le moindre tort chez n'importe lequel de Ses enfants ; Il ne rejettera non plus et n'abandonnera pas au désespoir et à la destruction ceux qui sont trompés, tentés et trahis, et ont été ainsi entraînés dans le péché. Le doute, la perplexité et le remords avaient rendu la vie de Jacob amère ; mais maintenant tout était changé, et combien était doux le repos et la paix en Dieu, dans l'assurance de Sa faveur rétablie.

Signs of the Times, November 20, 1879.

Jeudi, le 4 novembre 2010

Au milieu des périls de sa jeunesse, conscient de son intégrité, David remettait ses voies entre les mains de Dieu, et il était toujours délivré des pièges innombrables qui se dressaient devant lui. Mais maintenant coupable, impénitent, il oublie de demander au ciel de le sortir du gouffre où il est tombé. Bath-Séba, dont la fatale beauté l'a séduit, est la femme d'Urie, le Héthien, un de ses plus braves et plus fidèles officiers. Nul ne pouvait prévoir les conséquences du péché dans lequel le roi était tombé. ...

Tous les efforts du roi pour cacher sa faute restent sans succès. ...

Chaque effort que David fit pour cacher sa culpabilité se révéla inutile. ... Dans son désespoir il ajouta le meurtre à l'adultère. Celui qui avait manigancé la destruction de Saül cherchait maintenant à conduire David à la ruine. Bien que les tentations soient différentes, elles étaient semblables dans la façon de conduire à transgresser la loi de Dieu. ...

Urie lui-même est choisi comme porteur de son arrêt de mort. Par lui, le roi envoie une lettre à Joab, où il lui dit : « Placez Urie au plus fort de la mêlée, puis retirez-vous loin de lui afin qu'il soit frappé et qu'il meure ». Coupable lui-même d'un lâche assassinat, Joab n'hésite pas à obéir à l'ordre du roi, et Urie tombe sous l'épée des Ammonites.

L'homme dont la conscience délicate et le sentiment d'honneur ne lui avaient pas permis de porter la main sur l'oint de l'Eternel, alors que celui-ci en voulait à sa vie, était tombé si bas qu'il avait outragé et fait périr un de ses plus vaillants officiers. Il espérait ainsi pouvoir jouir à son aise de son péché. Quelle chute vertigineuse, et combien s'était terni l'or pur de son caractère!

Conflict and Courage, p. 178; *Patriarches et prophètes*, pp. 696-698.

Les hommes consciencieux n'ont que faire des serrures et des clés ; ils n'ont pas besoin qu'on les surveille ni qu'on les garde. Seuls, sans que personne ne les observe, comme en public, ils se comportent toujours avec fidélité et droiture. Ils n'entacheront pas leur âme pour obtenir quelque gain ou quelque avantage égoïste que ce soit. Ils répugnent à accomplir des actes mesquins. Bien que personne d'autre ne le sache, ils le sauraient eux-mêmes, et cela détruirait le sentiment de leur dignité personnelle. Ceux

qui ne sont ni consciencieux ni fidèles dans les petites choses ne voudront pas se

réformer même si des lois, des restrictions et des sanctions existaient à ce sujet.

Testimonies, vol. 4, pp. 573, 574 ;

Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 1, p. 262.

De l'expérience de ceux qui ont travaillé pour Dieu dans les générations passées, il y a des leçons à dégager pour notre époque. Nous sommes loin d'imaginer les conflits, les épreuves et les efforts qu'ont soutenus ces hommes dans leurs luttes contre les armées de Satan. C'est en se revêtant de toute l'armure de Dieu qu'ils ont pu résister aux ruses de l'ennemi. ...

Ces hommes du passé, qui se sont donnés à Dieu pour l'avancement de sa cause, ont été fermement attachés aux principes. Ces hommes ne cédaient pas au découragement ; comme Daniel, ils étaient pleins de respect et de zèle pour Dieu, animés de nobles desseins et de hautes aspirations. Faibles et impuissants par nature autant que ceux qui travaillent aujourd'hui dans l'œuvre, ils ont placé toute leur confiance en Dieu. Leur seule richesse, c'était la culture de l'esprit et du cœur. Cette culture peut être acquise par quiconque met Dieu à la première place, au-dessus de tout. Si pauvres que nous soyons en sagesse, en connaissance, en vertu, en puissance, nous pouvons acquérir toutes ces choses en apprenant les leçons que le Christ veut nous enseigner.

Messages to Young People, p. 33; *Messages à la jeunesse*, p. 30.

Vendredi, le 5 novembre 2010

Pas de lecture complémentaire.